

ADRESSE AU PUBLIC

Bonsoir.

L'équipe du théâtre et les comédiens, comédiennes et techniciens.es, nous ne voulons pas faire comme si ce 5 décembre était un jour comme les autres. Aujourd'hui commence le combat contre le projet de réforme des retraites du gouvernement. Nous tenions à dire notre solidarité avec les théâtres en grèves, les agents et agentes de la RATP, de la SNCF, des raffineries, mais aussi avec les enseignants et enseignantes, salarié.es du privé, en grève aujourd'hui, parfois de manière illimitée et ce jusqu'au retrait du projet de loi.

La réforme des retraites que prévoit le gouvernement nous touchera toutes et tous, quoiqu'on essaie de nous faire croire.

En clair : nous, les intermittent.e.s du spectacle, les intérimaires, tous et toutes les précaires en général allons avoir un pied en dehors du système de répartition et serons à la merci de la charité gouvernementale.

Avec le projet de retraites par point, le gouvernement veut s'assurer la possibilité de milliards d'économie sur le dos des futur.e.s retraitées :

- le calcul des pensions ne se fera plus sur la base des 25 meilleures années de salaires – il fut même un temps où c'était sur les 10 meilleures années – mais sur l'ensemble de la carrière. Toutes les pensions vont diminuer drastiquement avec ce changement de calcul, mais plus encore celles des carrières irrégulières comme le sont les nôtres dans le spectacle, et comme le sont de fait celles des femmes dans presque tous les secteurs.

- Ces carrières accidentées, dont nous sommes si familiers dans nos métiers, le gouvernement prévoit de leur accorder une sorte d'aumône, en accordant à nos périodes de chômage des « points de solidarité », prélevés sur le budget de l'État. En clair : les intermittent.e.s du spectacle, les intérimaires et tous et toutes les précaires en général allons avoir un pied en dehors du système de répartition et serons à la merci de la charité gouvernementale.

- Enfin le système par point, c'est aussi un moyen très simple, pour le gouvernement, de pouvoir baisser les montants des pensions sans plus jamais avoir à faire passer de réforme. Il suffira d'un vote à l'assemblée pour appauvrir d'un seul coup tous et toutes les retraité.e.s... et sans prendre le risque de déclencher une mobilisation.

Alors non, le 5 décembre n'est pas un jour comme les autres. C'est le début d'une lutte contre un projet de société parfaitement inique. Le gouvernement tente de nous faire croire que sa réforme est inéluctable. Elle l'est en effet pour qui veut à tout prix faire des économies sur les retraites. À tout prix, y compris celui de plonger dans la pauvreté des milliers d'hommes et – encore plus – de femmes. Ce qui nous semble indispensable, vital, inéluctable, à nous, c'est que toutes les personnes qui vivent dans ce pays et ailleurs puissent y vivre décemment. C'est à la société d'organiser collectivement une répartition des richesses qui assure à chacun et chacune de vivre selon ses besoins, en contribuant selon ses moyens.

Merci.